

Le sentiment d'appartenance à l'école pour des adolescents-es francophones minoritaires : Un facteur de protection en matière de santé *



Drolet, M., Arcand, I., Guay, M.-C.

École de service social, Université d'Ottawa,

*Recherche subventionnée par le Consortium national de formation en santé (CNFS)-volet Université d'Ottawa

Contexte

- Taux inquiétant de consommation d'alcool et de drogues illicites chez les adolescents-es canadiens-nes et ontariens-nes (Adlaf et Paglia-Boak, 2007; Narbonne-Fortin et Racine, 2005; Saab, 2004)
- Peu de connaissances sur l'état de santé et de santé mentale des adolescents francophones minoritaires (M'Bala, 2005)

Littérature pertinente

- Le sentiment d'appartenance à l'école constitue un facteur de protection crucial en matière de santé, de prévention et dans le développement positif des adolescents (Institut canadien d'information sur la santé, 2005)
- Le sentiment d'appartenance à l'école se définit par:
 - 1) un lien positif avec les enseignants et le personnel de l'école ainsi que le sentiment d'être soutenu et apprécié
 - 2) un réseau positif d'amis au sein duquel il se sent valorisé
 - 3) la participation à des activités (i.e., parascolaires, culturelles, sportives) (Faircloth et Hamm, 2005)

Constat 1: La recherche sur les facteurs de protection en santé chez les adolescents doit s'intéresser aux relations et au sentiment d'appartenance à leurs divers milieux (Bernat et Resnick, 2006)

- La *Politique d'aménagement linguistique* confère le rôle de promotion de la langue et de la culture françaises aux écoles ontariennes (Ministère de l'éducation, 04)
- La jeunesse ne se reconnaît plus dans la vision traditionnelle de la francophonie minoritaire canadienne (Gérin-Lajoie, 2008)

Constat 2: La recherche sur la francophonie minoritaire doit se pencher sur nature et l'effet du sentiment d'appartenance à l'école francophone de l'Ontario

Méthodologie

- Étude qualitative exploratoire et descriptive
- Objectif: cerner les facteurs de risque et de protection en matière de santé chez des adolescents francophones minoritaires
- Collecte de données réalisée en deux temps :
 - Automne 2007
 - 20 entrevues individuelles auprès d'intervenants-jeunesse de la région de Prescott-Russell (n = 10 des services sociaux; n = 6 du milieu scolaire; n = 4 de la communauté)
 - Hiver-printemps 2009
 - 18 entrevues individuelles (n = 12 adolescents de 12-13 ans; n = 6 parents recrutés dans le milieu scolaire de cette région)
- Analyse de contenu horizontale et verticale (Miles et Huberman, 1991)

Résultats

Francophonie

- Les intervenants considèrent que l'attachement à la francophonie est présent chez les adolescents
 - « **les jeunes insistent pour que ce soit tout en français** »
 - « **c'est une valeur [...] importante pour tout le monde dans l'école** »
- Les adolescents n'accordent pas une aussi grande importance à la francophonie
 - En parlant des activités de promotion du français ils réfèrent plus à l'aspect divertissant qu'éducatif
 - « **c'est l'fun pis ça te donne la chance de sortir de l'école** »
 - Ils utilisent fréquemment des anglicismes et des termes anglais dans leurs conversations
 - « **I guess** », « **of course** », « **chill** »
 - Bien qu'ils parlent français à la maison, ils écoutent la musique et la télévision majoritairement en anglais, comme leurs parents d'ailleurs.
 - « **ben là, c'est plate écouter un film en français** »

Sentiment d'appartenance à l'école

- Selon ce que rapportent les jeunes, un lien positif à un enseignant, un réseau positif d'amis et la participation à des activités parascolaires sont associés à un sentiment d'appartenance à l'école, ce qui concorde avec la recherche de Faircloth et Hamm (2005).
 - Après avoir affirmé qu'ils sentaient faire partie de leur école ils donnent comme raison:
 - « **mes enseignants sont vraiment le fun, je les adore parce qu'ils écoutent les jeunes** »
 - « **parce que je me fais plusieurs amis, les professeurs sont cools** »
 - « **parce que j'aime ça m'inclure dans toutes les activités** »
 - Les activités sportives sont importantes pour les ados afin de créer un fort sentiment d'appartenance
 - « **je me tiens plus avec des groupes de sport . (...) Quand j'étais plus jeune, je faisais partie des groupes d'art, puis des groupes de musique. Ça, c'est quand j'étais plus jeune** » (ado)
 - « **ils sont à un jeune âge, ils sont sujets aux influences. Puis, quand tu es encadré au niveau d'une discipline sportive, ça te donne un entourage qui est quand même positif et contrôlé, où il y a de la supervision** » (intervenant)

Conclusion

- Écart entre le discours des intervenants et celui des ados sur l'importance de la francophonie
- Accord entre eux concernant le sentiment d'appartenance à l'école, ce qui concorde avec les écrits sur le sujet (Bernat et Resnick, 2006; Faircloth et Hamm, 2005; McNeely, Nonnemaker, et Blum, 2002)

Continuité de la recherche

3^{ième} phase de recherche subventionnée par les IRSC (programme catalyseur sur CLOSM).

Objectifs :

- 1) explorer le sentiment d'appartenance à l'école minoritaire comme facteur de protection en santé
- 2) évaluer les impacts du programme de prévention *Clefs de l'adolescence*
- 3) cerner les retombées de la prévention en santé qui concerne les adolescents de minorité linguistique.
- 4) élaborer des politiques publiques de services de santé ajustés aux minorités linguistiques